

Dieu prouvé au cœur de l'homme

par le frère Louis-Marie O.P.

PROUVER DIEU ? Ouvrez les yeux : tout l'univers reflète l'Intelligence première ¹. Fermez-les : tout votre cœur aspire au bonheur.

I. — Vous avez naturellement le sens du *SACRÉ*, c'est-à-dire d'une réalité supérieure – *au-delà* de l'humain – qui donne un sens à votre vie.

II. — Aucun plaisir terrestre ne peut satisfaire votre désir illimité de bonheur : vous aspirez à un *BONHEUR INFINI* – *au-delà* de ce monde.

III. — Vous prenez vos décisions, non pas seulement en fonction de votre bien à *vous*, mais par rapport au bien *en soi* : le *BIEN MORAL* – *au-delà* de ce qui est agréable ou utile à chaque individu.

IV. — Ce bien qui oriente votre conscience n'est pas seulement un idéal mais un *devoir*, une *OBLIGATION* morale qui s'impose comme le décret anonyme d'une *AUTORITÉ TRANSCENDANTE* – *au-delà* des autorités humaines.

V. — Doté d'un sens aigu de la justice, vous constatez qu'elle n'est jamais parfaite ici-bas ; vous attendez donc naturellement une *JUSTICE SUPRÊME* qui récompensera le bien et punira le mal *au-delà* de cette vie.

Autant d'indices pointant vers un *BIEN SUPRÊME ET ÉTERNEL* qui

I. *dépasse* l'ordre purement humain,

II. nous attire à lui comme vers le *souverain bonheur*,

III. oriente et étalonne notre *conscience* morale,

IV. impose sa loi comme *obligatoire*,

V. *sanctionnera* définitivement nos actes.

Ce Bien suprême ne peut être que *DIEU*.

I. — L'homme a naturellement le sens du *sacré*

✚ *Le « sacré », n'est-ce pas très vague ?*

– C'est en tout cas universel. Toutes les civilisations antiques sont centrées sur le *sacré*, qui est d'abord, étymologiquement, ce qui est *intouchable*,

1 — Voir : « L'ordre suffit-il à prouver Dieu ? » dans *Le Sel de la terre* 103, p. 8-52.

intangibles, en opposition au *profane* qui est libre d'accès ¹. Le mot *sacré* désigne ainsi, de façon très générale, une réalité à *part* qui appelle un respect absolu accompagné d'une crainte révérencielle.

✦ *Et tout homme aurait le sens du sacré ?*

– Tout homme a déjà conscience d'avoir *lui-même* une certaine dignité, une certaine noblesse au milieu des minéraux, végétaux et animaux qui l'entourent. Il a la lumière de la raison, il a un élan vers le bien et le juste, il a la possibilité de connaître l'univers et de juger ses propres actes. Sous cet aspect, il est à *part* du reste du monde et comme un mystère pour lui-même. Or ce mystère le renvoie à *une réalité supérieure* : quelque chose qui le *dépasse*, qui mérite le respect, et que tout homme doit reconnaître, d'une façon ou d'une autre. On pourrait convoquer aussi bien l'histoire des religions que l'anthropologie, l'ethnographie, la paléontologie, la sociologie, la psychologie fondamentale ou la linguistique. Sans définir précisément ce qu'est le *sacré*, toutes ces sciences montrent qu'il est au cœur de chaque société et de chaque vie humaine.

✦ *La science n'a-t-elle pas libéré l'homme moderne des vieilles superstitions ?*

– Des *vieilles*, peut-être. Mais pas des nouvelles, et certainement pas du sacré. Même le mouvement de sécularisation, qui veut mettre la raison humaine au centre de tout, a dû *sacraliser* certaines idées (*liberté, droits de l'homme*, etc.) pour en faire des absolus. Les idéologies modernes (socialisme, libéralisme, laïcisme, droits-de-l'homme, écologisme, ...) adorent des idées abstraites plutôt que des statuettes, mais n'en sont pas moins des formes d'idolâtrie qui mettent des valeurs terrestres au rang de Dieu.

✦ *La laïcité n'est qu'une neutralité, comment pourrait-elle être idolâtre ?*

– Cette neutralité est un mythe. Un ministre de l'Instruction Publique a même avoué qu'elle était un *mensonge* destiné à faire avaler plus facilement l'idéologie officielle ². — Un autre ministre de l'Éducation, Vincent Peillon, a clairement redit, au 21^e siècle, que la laïcité est une religion. Camouflée sous des noms divers (*Laïcité, Droits de l'homme*), il y a aujourd'hui, en France, une religion d'État qui a remplacé la religion catholique et qui impose à tous les citoyens, dès l'école primaire, des dogmes, des mythes, des symboles, des rites et une morale très particulière.

✦ *N'est-il quand même pas exagéré de parler de « religion d'État » ?*

¹ — Derrière le mot latin *sacer*, la racine *sak* désigne ce qui est *inviolable*, ce qu'on ne peut toucher sans encourir les pires châtiments (*sancio* : sanctionner ; *sacramentum* : le serment sur lequel on ne peut plus revenir ; le tribunal du peuple était constitué *sacro-saint* par une cérémonie spéciale qui mettait hors-la-loi celui qui aurait osé y toucher). En latin comme en grec (*hieros*) ou en hébreu (*quadosh*), le *SACRÉ* est ambivalent : le mot exprime ce qui est *adorable*, mais aussi ce qui est *répugnant*. L'idée commune est celle d'une réalité à *part*, qui échappe à la norme. Elle renvoie ainsi à la notion d'*au-delà*. — Voir Paul DONCEUR, *Péguy, la Révolution et le sacré*, l'Orante, 1943, p. 57-74 et 101-114.

² — Un « mensonge nécessaire » : René VIVIANI dans *L'Humanité* du 4 octobre 1904.

– L'existence des *religions séculières* est couramment admise par les sociologues. Des analystes de tout bord et de toute génération – du monarchiste agnostique Charles Maurras au militant gauchiste Régis Debray, en passant par le républicain anticlérical Léon Gambetta, le juriste Jean Carbonnier, la philosophe libérale Chantal Delsol, l'historien protestant Jean Baubérot, le marxiste robespierriste Albert Mathiez ou l'historien du Droit Jean-Louis Harouel – s'accordent à reconnaître l'idéologie des Droits de l'homme comme une de ces religions ¹. Même dans notre république « laïque », l'homme ne peut échapper au sacré.

✚ *Vous niez donc que l'humanité est en train de sortir de la religion ?*

– Exactement.

✚ *Toute l'histoire récente ne montre-t-elle pas ce mouvement de sortie ?*

– Au contraire ! Une série d'expériences extrêmes a prouvé que l'homme reste toujours un animal *religieux*. Il peut se révolter contre la religion, la tordre dans tous les sens, lui donner les formes les plus dégradées et les plus improbables, aller jusqu'à *l'inverser* dans des systèmes qui se proclament matérialistes et athées, mais il ne peut *en sortir*. Quand il croit s'en échapper, l'anti-religion elle-même devient une religion. Au lieu d'adorer le Dieu personnel et transcendant, il adorera la déesse Raison, le prolétariat universel, la race aryenne, la Terre-mère ou n'importe quoi d'autre, mais il ne cessera pas d'adorer !

✚ *Vous jouez sur les mots ! L'homme moderne refuse toute référence sacrée...*

– Mais il sacralise ce refus ! Et s'installe dans l'hypocrisie. Voyez la France depuis 1905. L'État ne s'est séparé de l'Église que pour mieux s'unir à la franc-maçonnerie. A la place du catéchisme catholique, l'élève républicain apprend la mythologie maçonnique, avec ses trop fameuses *valeurs de la République*. On lui déclare que la Laïcité est *sacrée*, que l'école doit être *sanctuarisée*, et qu'il faut y interdire tout signe chrétien ou musulman qui viendrait la *profaner*. Pour *célébrer* la Laïcité, on multiplie les rites et les *symboles* : une *fête* spéciale (9 décembre), une *charte* qui doit être mise à l'honneur dans les écoles et les hôpitaux, une *cérémonie* de plantation d'*arbres de la Laïcité*, des *hymnes*, des cantiques, etc. Si ce n'est pas une religion, c'en est une belle imitation ! — Et ce n'est encore que le côté *officiel*. Dans l'ombre, les dirigeants consultent des médiums. L'un d'eux raconte : « Je rencontre de puissants hommes d'affaires qui devant moi se transforment en petits enfants ² ». Au cœur du pouvoir, la franc-maçonnerie favorise cette duplicité : elle oppose au christianisme le rationalisme le plus étroit, mais diffuse en même temps l'occultisme le plus irrationnel.

1 — Voir *Le Sel de la terre* 98, p. 186-193 et *Itinéraires* n° 236.

2 — Dans *Le Figaro* du 9 février 2018, qui recense, en France, environ 100 000 médiums. Comme disait Chesterton : *Lorsque l'homme cesse de croire en Dieu, ce n'est pas pour ne plus croire en rien, mais pour croire à n'importe quoi.*